



[Cliquez ici pour la traduction intégrale en français](#)



Pour les amnésiques, le pont de Fatihita a été dynamité par les pro-Ratsiraka, dans la nuit du 28 au 29 mars 2002. Dix ponts au total ont été détruits ainsi. L'architecture de ce pont, au PK 233+600 sur la RN7, était unique. Comme celui du Gard en France. Il a été reconstruit grâce à l'aide de l'Union européenne. C'est cela donc l'amour du peuple malgache, jusqu'à la destruction ? Et Zafy, avec ses déclarations décousues, risque de donner des idées à des petits malins, pour peu qu'ils bénéficient de fonds secrets. Ah la la. Boum badaboum et tant pis pour les générations futures ! Ratsiraka tout seul a réussi ces exploits (euh explo...sions). Alors, avec Ravalomanana et Zafy Albert ce seront donc des " résultats " triplés, comme au tiercé ?

Après avoir entendu ces propos de septembre 2008, en malgache, il ne faut plus s'étonner de rien ici-bas. Zafy Albert n'a plus sa tête à lui et, aujourd'hui, il parle de « pont coupé », d'actions pacifiques mais « dynamiques ». En faisant un énorme amalgame, bientôt nous reverrons la réédition des ponts dynamités de 2002. En anglais incroyable (sans accent sur le premier « e » et ça se prononce inn crédit beule) signifie ineffable, extraordinaire, incroyable. Mais en français cela veut dire : qui manque de crédibilité. Cela s'appelle faux amis, à l'image des trois chefs de file qui ne digèrent pas qu'un jeune leur manque d'un respect qu'ils ont eux-mêmes jetés dans la poubelle de l'égoïsme et de la très mauvaise foi. Pour préparer son tremplin vers ses deux collègues éjectés, voici d'autres plaintes et déclarations encore plus " lumineuses ".

Août 2003

A cette époque, Zafy Albert a demandé à la Dgidie (Direction générale des investigations et de la documentation intérieure et extérieure) d'ouvrir une enquête sur Marc Ravalomanana.

Cela, après les plaintes qu'il avait déposées auprès des Parquets de Fianarantsoa et d'Antananarivo, à propos « d'infractions pénales et violation du droit commis par le Sieur Marc Ravalomanana, Pdg de la société Tiko, maire d'Antananarivo, candidat aux élections présidentielles du 16 décembre 2001, et consorts dans le cours des événements et conflits politiques post-électorales ». Extraits de sa lettre : « (...) Je considère que pour une bonne gouvernance, le département d'investigation ne devrait pas se transformer en police politique pour la défense d'un quelconque régime. Mais, auxiliaire de la Justice, ce département devrait se comporter en défenseur du droit, de l'équité et de la Nation malagasy, pour la crédibilité de la Justice actuellement montrée du doigt... »

. No comments et demande nulle et non avenue de la part d'un Ravalomanana au pouvoir.

Antsiranana, en juillet 2009



Le justicier Zorro gasy Zafy Albert tire vraiment sur tout ce qui bouge !

« **La HAT c'est la Haute Autorité de la Transition**. Tous ses membres sont des voleurs, (il a fait allusion au bois de rose qui fait toujours l'objet de trafics)

. Les assises régionales sont nulles et non avenues.

Madagascar car et le peuple roulent déjà pour le fédéralisme

. Le seul point positif de la HAT est d'avoir permis la **démision** de Marc Ravalomanana »

.No comments.

Hôtel Carlton, Antananarivo, le 13 septembre 2009

Lors de la rencontre des trois « mouvances » (Zafy-Ratsiraka-Ravalomanana) au Carlton, ce dimanche 13 septembre 2009, **l'union impensable** de ceux qui ont mis dehors Ratsiraka, en dirigeant un peuple maintes fois trompé, **a été officialisée**



Zafy, très copain avec Didier Ratsiraka qu'il l'avait jeté dehors en 1991, avec le soutien d'un peuple aveuglé par son chapeau de paille. Or, il n'était pas un "nouveau", car ministre de la Santé du gouvernement Ramanantsoa en 1972. Ratsiraka était alors son "collègue" aux Affaires étrangères. Ceci explique aussi cela. Deux présidents périmés formés à Brest et à Montpellier, en France, patrie de Gallieni de qui ils tiennent donc. Soulignons que Zafy Albert a été élu président grâce au soutien très massif de la population d'Antananarivo, juste capitale de la Grande île. La gratitude ne fait pas partie de son vocabulaire. Mais l'ingratitude, l'infantilisme et l'infantilisation sont les armes des politiciens malgaches

Et c'est en porte-parole aguerrri et chef de file « par défaut » que le professeur Zafy Albert, président empêché en 1996, a déclamé : **« A partir d'aujourd'hui, les mouvances Ravalomanana, Ratsiraka et Zafy fusionnent en une seule. Ce, jusqu'à la mise en place des termes des accords de Maputo I et II ainsi que ceux de la Charte de la Transition »** . N'ayant rien fait pour sa région natale, à part mettre en place de son vivant, une... place Zafy Albert à Ambilobe, voilà le professeur empli d'une âme de dirigeant déchu se croyant dans son bon droit, grâce à la JMTM « Joint Mediation Team to Madagascar », dans une crise qui ne l'a jamais concernée directement. Comme en 2002 où personne ne l'a invité pour Dakar I et II. Il se rattrape...



Et voilà Zafy très copain avec celui qu'il n'a jamais reconnu président de la république jusqu'au bout. A peine une année après, à l'écoute de sa phraséologie anti-Ravalomanana, on se demande si c'est vraiment pour le peuple malgache de Madagascar que ce professeur de 82 ans, qui a donc l'avenir derrière lui, roule... Et ça, c'est la majorité du peuple malgache à Madagascar qui le pense : Zafy ne sème que la zizanie, c'est une seconde nature pour lui. Lors de l'élection présidentielle de 2006, c'est chez lui, à la villa Elisabeth d'Ivandry qu'ont été stockés les bulletins de vote de... l'Arema de Didier Ratsiraka. C'est ça la fameuse "cause côtière" ? A présent, lui qui est réputé haïr les Merina s'acoquine avec celui qu'il déteste le plus. Son sourire, ici, est-il authentique alors ?

Bon, nous n'allons pas disserter longuement sur un cas qui relève de la psychanalyse. Tout simplement, il faut admirer Zafy. En effet, il ne saurait y avoir de réconciliation s'il n'y a pas de guerre auparavant. Il a « oublié » que c'est à la suite de sa " déclaration de guerre " que les actes de vandalisme ont eu lieu le 11 septembre 2009. En fait, qu'il le veuille ou non, Zafy ne

représente plus que lui-même et son premier cercle de fidèles. Et il prend plus en considération l'avis de la communauté internationale que celui du peuple de Madagascar. Comme il a dit qu'il n'a pas peur de mourir -à 82 ans le contraire serait sidérant-, il n'a plus grand'chose à perdre. Mais oserons-nous mourir de rire... jaune ?



Et voilà que Marc Ravalomanana, le troisième président éjecté brutalement de son piédestal -à présent, un peu trop sûr que les Malgaches vont s'entretuer-, ose demander de l'aide. A qui ? Il

a même oublié que Dieu existe. Finis les "Fahamarinana" et "Fahamasinana" (Vérité et sacralité). Saint Marc est tombé du haut Palais (lavoloha signifiant littéralement haute tête) et vit en exil en Afrique du Sud (tout en bas sur toute carte géographique de l'Afrique). Il ne lui reste plus qu'à créer les

Restos du Leurre

et à croire tout simplement

Des « exploits » de Ravalomanana ? **Le 7 juin 2002**, il déclare la « *dépolitisation des forces armées* » leur demandant *illico presto* d'activer « *les opérations de pacification et de traquer - « *atao haza lambo* »*

-

les auteurs d'actes de terrorisme »

. Pour contourner "l'obstacle politique", il fera appel aux réservistes (

"Zanadambo"

) qui vont le regretter amèrement par la suite... Actuellement, l'amnésie est à son summum.

POURQUOI MARC RAVALOMANANA A -T-IL PERDU LE SOUTIEN DE L'ARMEE PENDANT LA CRISE DE 2009 ?



A défaut d'avoir reçu une analyse en profondeur, nous publions deux réponses qui ont le mérite d'être courtes mais pertinentes pour comprendre la défiance de l'armée à l'égard de Marc Ravalomana

« Pas besoin d'être un expert militaire pour interpréter ces faits :

il a augmenté les salaires des policiers démesurément par rapport aux salaires des militaires

Il a humilié les militaires en nommant une femme : ministre de la défense

Il a encouragé le non respect de l'ancienneté et hiérarchie en nommant au poste de CEMGAM des militaires qui lui font la lèche et non pas les plus méritants ou les plus anciens

Il a fait commander des généraux de division par des généraux de brigade

Il a fait venir des « instructeurs » étrangers grassement payés pour commander des officiers malgaches

Il a oublié les zanadambo et les officiers qui l'ont aidé à conquérir le pouvoir en 2002 : « **Nitsipadoha ny laka-nitana** »

Andry R. (Antananarivo)

Hugues R. (France) a travaillé avec Marc Ravalomanana. Pour lui " l'ancien Président Ravalomanana n'est pas un dictateur, mais il est un peu autoritaire et il n'est pas un diplomate. Voici ce qui c'est passé réellement entre l'ancien Président Ravalomanana et l'armée :

1. On ne peut pas nier que l'ancien Président Ravalomanana a équipé l'armée Malagasy, la gendarmerie et la police. Suite à cette action, il pensait avoir la fidélité et la reconnaissance de ce dernier. Or ces derniers ont été beaucoup influencés par Ratsiraka (ce sont les frères d'armes de Ratsiraka, y compris le Père d'Andry Rajoelina). 70% des généraux actuels ont été investis général par Ratsiraka. Par contre, l'ex Président Ravalomanana a négligé ce lien entre militaires.
2. Ce n'est pas toute l'armée qui a tourné le dos à l'ancien Président Ravalomanana, mais une partie et qui a pris l'attention des Médias.
3. Le nerf de la guerre est l'argent, ces mutins ont certainement reçu l'argent en contrepartie du soutien au mouvement TGV.
4. Un des défauts de l'ancien président Ravalomanana est qu'il n'écoute pas les autres. Il a l'attitude d'un gérant d'entreprise qui demande du résultat. Or cette culture n'est pas encore la nôtre. Nos militaires ont toujours l'habitude de Moramora.
5. L'histoire des mercenaires n'étaient pas non plus négligeable. Le fait que les militaires ont été sous l'ordre des technicien Vazaha est très mal vu par l'armée, car ça ne les met pas en valeur. C'est le cas aussi pour les chefs des grandes entreprises.

Témoignages recueillis sur sobika.com



Puisque plus rien n'est impossible ici-bas, le caricaturiste Elisé Ranarivelo aura sûrement raison. Et il est certain que, dans cette villa Elisabeth, propriété offerte par l'Etat en tant qu'ancien président, Zafy Albert a dû en raconter des vertes et des pas mûres aux ambassadeurs français (Châtaigner) et américain (Marquardt) venus, sans doute, lui faire entendre la voix de la raison, le vendredi 11 septembre 2009.



Un malheur ne venant jamais seul, Marc Ravalomanana s'est-il souvenu de lui et a-t-il eu le réflexe de présenter ses condoléances à son tout premier ministre de l'Intérieur et de la Réforme administrative, **Jean Seth Rambeloalijaona** ? Décédé le dimanche 13 septembre dernier, cet administrateur civil avait 70 ans. Une fois à la retraite, il a présidé l'association Emmaüs Vie Madagascar. Il a donc rejoint l'Abbé Pierre au paradis des hommes justes. Madagate.com présente ses condoléances à la veuve et aux quatre enfants de M. Rambeloalijaona.

Grand dossier de Jeannot Ramambazafy

Antananarivo, le 13 décembre 2009